

Evaluation de lecture

Étienne Penissat, *Classe*, Collection *Le mot est faible*, Editions Anamosa, 2023

1. Pourquoi le titre de l'ouvrage est-il au singulier et non pas au pluriel ?

[1 point]

Il s'agit ici d'une réflexion sur le concept de classe et non pas d'une analyse des classes sociales. Une réflexion sur l'opérationnalité de ce concept pour décrire les rapports sociaux, sur son opérationnalité en sciences sociales.

« Une construction intellectuelle pour penser les divisions économiques et les dynamiques de la production de richesses » (page 8)

2. À quelle énigme Étienne Penissat fait-il référence page 7 ?

[2 points]

L'énigme, le paradoxe, c'est que d'un côté le concept de classe suscite un nouvel intérêt en sciences sociales puisqu'il semble y avoir un nouveau cycle de luttes sociales avec un retour des inégalités, notamment depuis les années 1980 (cf. spirale des classes sociales, Louis Chauvel) mais d'un autre côté, le langage des classes n'est pas utilisé par les oppositions politiques (partis politiques) et sociales (syndicats, associations) malgré la radicalisation de la domination capitaliste : grille de lecture classiste « affaiblie », « marginalisée », « n'est pas adoptée ». (éléments de réponse p 5 et p 6).

3. Que signifie l'expression « luttes de classes intersectionnelles » ?

[1 point]

Recourir à la table des matières, réponse à partir de la page 87.

La notion d'intersectionnalité fait référence à une imbrication des logiques de domination. Les rapports dominants/dominés se recoupent, se superposent : classe, genre, nationalité, race.

« co-construction des différents rapports de domination »

On pouvait aussi mobiliser l'exemple des bonnes et blanchisseuses page 89.

4. Où et à quel moment de l'histoire les antagonismes de classes ont-ils semblé être une bonne représentation des antagonismes sociaux ? Citez les pages concernées et au moins 3 arguments.

[3 points]

Recourir à la table des matières, faire le lien avec « Un âge d'or des classes sociales ? » à partir de la page 33.

Grande Bretagne puis pays occidentaux, tournant du 20^e siècle :

- Grandes usines
- Concentrations ouvrières
- Institutionnalisation du mouvement ouvrier (syndicats, CGT 1895)
- Partis ouvriers (socialistes, communistes > SFIO, PCF)
- Ritualisation des répertoires d'action (Grève) -> Baptiste Giraud, *Réapprendre à faire grève*, 2024)

→ Il était aussi possible de mobiliser un autre passage sur la construction de la « working class » en Grande-Bretagne à partir de 1830 (à partir de la page 15)

5. Selon Étienne Penissat quels éléments contribuent à « l'érosion de la classe ouvrière à partir des années 1960 » ?

[3 points]

Recourir à la table des matières, faire le lien avec « La classe défaite » à partir de la page 42.

Identifier le passage clé page 44.

- Massification scolaire
- Allongement de la scolarité
- Consommation culturelle de masse
- Accès à une grande diversité de biens de consommation
- Accès à la propriété
- élévation du niveau de vie
- Désingularisation des modes de vie (revenir sur le terme de « désingularisation »)
- Désindustrialisation
- chômage
- ... de nombreux autres passages sont également mobilisables